



Le réseau des Centres de la petite enfance est devenu un modèle à imiter au Canada et ailleurs dans le monde



Les CPE ont favorisé le développement moteur, cognitif, langagier et socio-affectif des enfants.

Les centres de la petite enfance (CPE) au Québec ont été créés le 23 janvier 1997 par Pauline Marois, alors ministre de l'Éducation au sein du gouvernement du Québec. Ces CPE sont des institutions québécoises consacrées à la garde et à l'éducation de jeunes enfants. Ils sont des organismes moraux à but non lucratif et des coopératives gérées par un conseil d'administration indépendant composé d'au moins deux tiers de parents utilisateurs des services de garde. Les CPE sont subventionnés par le Ministère de la Famille du gouvernement du Québec. Jusqu'au 1er juin 2006, on comptait environ 1 000 CPE au Québec, dont plus de 80 % offraient à la fois la garde en installation et en milieu familial, employant environ 40 000 personnes. Le projet initial a été surnommé « *garderies à 5*

\$ », en raison du tarif quotidien uniforme que devaient appliquer ces centres. Depuis lors, les tarifs ont évolué, mais les CPE demeurent un élément essentiel du système de garde d'enfants au Québec.

L'impact de ce projet de garderies éducatives sur le développement des enfants du Québec – et sur leurs mères –, documenté dans de nombreuses études, a été immense. « *Tout a commencé avec la création du ministère de la Famille et de l'Enfance en 1997, qui transforme alors les garderies sans but lucratif subventionnées et les agences de services de garde en milieu familial en CPE, instaurant un réseau universel de services de garde éducatifs sans but lucratif à cinq dollars par jour par enfant* », rappelle une sommité en la matière

(professeure du Département de didactique), Mme Nathalie Bigras, une pionnière de la recherche en éducation à la petite enfance. L'État québécois annonce du même coup la mise en place d'un programme permettant la création progressive de nouvelles places en CPE.

À l'époque où les CPE sont lancés, le Québec compte quelque 80 000 places offertes par un réseau de services de garde régis par le gouvernement: des garderies sans but lucratif subventionnées, des garderies à but lucratif privées et des services de garde en milieu familial.

Le projet des CPE avait trois objectifs souligne la professeure :

- Favoriser la conciliation famille/travail;
- Faciliter l'accessibilité à des services de garde pour les enfants de différentes origines;
- Développer l'égalité des chances pour tous.

« Avant le lancement du projet, les garderies se battaient pour obtenir des subventions et toutes les familles n'avaient pas les moyens financiers pour envoyer leur enfant en garderie, raconte Nathalie Bigras. Malgré la construction de nouvelles installations de services de garde, le nombre de places n'augmentait pas assez rapidement pour répondre à la demande croissante. À partir du moment où le tarif a atteint cinq dollars par jour, tout le monde voulait des places. »

Intégrer les femmes au marché du travail

L'une des grandes contributions des CPE est d'avoir permis à plus de femmes d'intégrer le marché du travail. *« Le pourcentage de mères d'enfants de moins de 6 ans sur le marché de l'emploi a énormément augmenté, note la professeure. Plusieurs mères monoparentales ont pu ainsi sortir de la pauvreté et offrir à leurs enfants de meilleures conditions de vie. »*

Un autre enjeu pour les CPE consistait à recruter du personnel qualifié. *« Les CPE ont permis de professionnaliser le métier d'éducatrice et d'éducateur dans le milieu de la petite enfance et de développer une formation spécialisée dans ce domaine, observe Nathalie Bigras. Les éducatrices se battaient déjà pour ne plus être considérées comme des "gardiennes" d'enfant et pour qu'on reconnaisse l'importance de leur travail, soit concevoir et appliquer des programmes éducatifs, tout en maintenant un environnement sécuritaire pour les enfants. »*

Les premières années, l'objectif était d'avoir une éducatrice formée sur trois, puis deux sur trois. *« À la fin des années 2010, l'ensemble des CPE avaient largement dépassé cet objectif, dit la professeure. La valorisation progressive de la profession et de la formation s'est accrue avec les recherches et enquêtes sur le développement des enfants et sur la qualité des services de garde. »*

Outre les Collèges d'enseignement professionnel et technique (CEGEP), qui ont ouvert des départements de techniques d'éducation à l'enfance, plusieurs facultés universitaires offrant des programmes en sciences de l'éducation ont joué un rôle important dans la formation d'un personnel qualifié, majoritairement féminin. Plus récemment, certains

Centre de services scolaires offrent aussi une formation de courte durée pour les éducateurs-trices de courte durée. «

Des impacts positifs sur le développement des enfants

Les impacts des CPE sur le développement des enfants ont fait l'objet de plusieurs recherches jusqu'à maintenant, comme l'étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec et les enquêtes Grandir qualité en 2003 et 2014. « *Toutes les recherches montrent que les CPE ont favorisé le développement moteur, cognitif et langagier des enfants, note la professeure. Une étude du parcours préscolaire des enfants avant l'entrée en maternelle menée par la DSP à Montréal, à laquelle j'ai collaboré, indiquait que les enfants de milieux défavorisés ayant fréquenté un CPE étaient, rendus à la maternelle, deux à trois fois moins susceptibles de rencontrer des problèmes de développement que les autres.* »

Les études montrent aussi que la fréquentation des CPE a facilité le développement socio-affectif des enfants, notamment leurs habiletés sociales. « *Les enfants apprennent très tôt à vivre en groupe, à communiquer entre eux et à exprimer leurs besoins. Les éducatrices sont capables de créer un climat socio-émotionnel positif au sein des CPE* », mentionne Nathalie Bigras.

La présence des CPE a enfin permis de déceler plus tôt et plus rapidement les problèmes d'apprentissage ou de comportement chez les enfants, contribuant ainsi à atténuer le décrochage scolaire. « *À ce chapitre, on peut émettre l'hypothèse que les CPE ont eu un impact positif surtout sur les enfants issus de familles défavorisées ou vulnérables* », remarque la chercheuse.

L'expérience québécoise des CPE a été perçue ailleurs comme un modèle dont on pouvait s'inspirer. « *C'est notamment le cas au Canada anglais, observe Nathalie Bigras. Le gouvernement fédéral a récemment conclu des ententes avec plusieurs provinces pour établir des réseaux de services de garde basés sur le modèle des CPE, lequel a aussi été étudié dans d'autres pays.* »

En 1997, confier son enfant à un CPE pouvait encore être mal vu, alors qu'aujourd'hui, cela va presque de soi pour la majorité des familles, estime la professeure. « Nous avons assisté à un changement de paradigme. Aujourd'hui, les CPE sont reconnus comme le premier maillon de la réussite éducative des enfants. »

Source : Adaptation de : Gauvreau C., 2022. Les CPE ont 25 ans, paru dans Actualité UQAM, le 5 mars 2022.